dable à quiconque n'adopte pas une attitude religieuse et ne s'arrête pas aux symboles ».

Mais il est évident que Jung ne pouvait dépasser la psychologie. Aller au-delà appartient à l'expérience mystique. Et c'est déjà un son neuf que d'entendre un médecin occidental recommander une « attitude religieuse » devant le dragon.

On pourrait donc terminer cette série sifflante par un quatrième S : la sublimation.

Cela signifie-t-il que le diable n'existe que dans notre psyché? Rien de ce que je viens de dire ne justifie pareille conclusion hâtive. Encore une fois une réalité psychique n'infirme pas la possiblité d'une existence objective en dehors de nous.

Le diable psychologique est à l'intérieur de nous, mais il peut avoir aussi des correspondances avec le diable de l'Écriture. Cette interaction a été exprimée en des grimoires de sorcellerie. Ainsi, dans *Le Satanisme et la Magie*, Jules Bois nous fait assister à un dialogue entre Satan et son disciple :

« *Le disciple.* — J'ai besoin d'un compagnon, d'un confident.

Satan. — Tu te reposeras contre mon cœur comme Saint Jean sur l'épaule du Christ... Ah, ah! Nous ferons bon ménage. Prêtre d'Onan, tu seras une sorte de moine d'un temple qui n'existe qu'en toi, d'une idole qui est toi-même. Moine matérialiste et athée (car tu le sais bien, étant abandonné de ton esprit, quelle immortalité peux-tu avoir?) tu ne raconteras pas mon mystère, tu ne feras pas d'adepte.

Le disciple. — ... des phrases, je me libèrerai de toi quand je voudrai. Même pas de bâton... un coup d'épingle et je te crèverai, ballon flottant.

Satan. — Ne fais pas cela, tu te crèverais toi-même.

Le disciple. — Tu n'auras pas mon âme.

Satan. — Imbécile, tu n'as donc rien compris... Mais ton âme, c'est moi ; mes cornes sont les oreilles d'âne de ta bêtise et mon pouvoir le sacrifice de ton angélité à l'enfer.

Le disciple. — Mais tu n'es pas une hallucination, je te vois, je t'entends. L'appel de mes voyelles t'a donné la vie, et les éléments se sont coagulés en ta fumeuse carcasse... Tu n'es pas moi puisque je te parle...

Satan. — Erreur : Après ta mort, tu ressusciteras en moi... Tel est le pacte! Je suis le corps glorieux de ton infamie, l'âme-sœur de ton abjection, je suis ta gaine de ténèbres... et — crois-le bien — nous ne nous quitterons plus. »

Il n'est pas de la compétence du psychologue de décider de la réalité ontologique du diable. Mais le diable-mythe (et nous savons que le langage mythique est la seule clef dynamique de l'inconscient), le diable mythe, nécessité par l'ambivalence fondamentale des sentiments humains, m'apparaît une réalité intérieure, non seulement acceptable mais essentielle à la dialectique du progrès psychique.

Maryse Choisy.